

Ahmed Ben Bella

Ahmed Ben Bella¹ (en arabe : أحمد بن بلة), né officiellement le 25 décembre 1916 à Maghnia près de Tlemcen en Oranie, au nord-ouest de l'Algérie (alors départements français), et mort le 11 avril 2012 à Alger², est un combattant de l'indépendance algérienne et un homme d'État algérien. Il est chef du gouvernement de 1962 à 1963 puis le premier président de la République de 1963 à 1965.

Ben Bella est un des neuf « chefs historiques » du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA), à l'origine du Front de libération nationale (FLN), parti indépendantiste algérien. Il est arrêté pendant la guerre d'Algérie mais prend part à l'indépendance du pays à la tête du FLN et devient le premier président de la République algérienne le 15 septembre 1963, poste qu'il cumule avec celui de Premier ministre. Il occupe cette dernière fonction à partir du 27 septembre 1962.

Il est renversé par le coup d'État du 19 juin 1965 mené par son vice-Premier ministre, le colonel Houari Boumédiène.

Sommaire

Biographie

- Enfance et jeunesse
- Seconde Guerre mondiale
- Guerre d'Algérie
- Algérie indépendante
- Renversement et exil
- Retour d'exil
- Mort et funérailles
- Vie privée

Reconnaisances

Notes et références

Voir aussi

- Bibliographie
- Articles connexes
- Liens externes

Biographie

Enfance et jeunesse

Ahmed Ben Bella est d'origine marocaine par ses parents, petits paysans émigrés de la région de Marrakech^{3,4,5,6}. Il a déclaré être issu de la tribu arabe des Banu Hassan, faction des Banu Maqil⁷.

Il naît à Maghnia, dans la région oranaise, en Algérie. Sa date de naissance n'est pas connue avec exactitude (entre 1914 et 1918^{8,9}), mais son historiographie retient 1916⁴. Il fait ses études secondaires à Tlemcen⁴.

Ben Bella, qui pratiquait le football dans sa ville natale, a joué pour l'Olympique de Marseille lors de la saison 1939-1940¹⁰ — il ne joue qu'un match de coupe de France, contre le FC Antibes (victoire 9-1 à Cannes, dont un but de Ben Bella) — et aussi pour l'équipe de France militaire au poste de milieu de terrain alors qu'il était sous-officier, engagé dans la Seconde Guerre mondiale¹¹.

Seconde Guerre mondiale

Durant la Seconde Guerre mondiale, Ben Bella combat dans les forces armées françaises au sein du 5^e régiment de tirailleurs marocains de la 2^e division d'infanterie marocaine (2^e DIM)⁴.

En 1944, il participe à la bataille du Monte Cassino au sein du corps expéditionnaire français en Italie commandé par le général Juin, puis à la libération de la France et à la campagne d'Allemagne (1945) au sein de la 1^{re} armée du général de Lattre de Tassigny. Promu adjudant, il est cité quatre fois dont deux fois à l'ordre de l'Armée et décoré de la Médaille militaire par le général de Gaulle en avril 1944 en Italie^{12,13}.

Guerre d'Algérie

Ahmed Ben Bella

أحمد بن بلة



Ahmed Ben Bella en 1964.

Fonctions

Président de la République algérienne démocratique et populaire

15 septembre 1963 – 19 juin 1965
(1 an, 9 mois et 4 jours)

Gouvernement	Ben Bella II et III
Prédécesseur	Ferhat Abbas (président de l'Assemblée nationale constituante)
Successeur	Houari Boumédiène (président du Conseil de la Révolution)

Secrétaire général du Front de libération nationale

27 septembre 1962 – 19 juin 1965
(2 ans, 8 mois et 23 jours)

Prédécesseur	Ferhat Abbas
Successeur	Kaïd Ahmed (indirectement, intérim) Chadli Bendjedid

Chef du gouvernement

27 septembre 1962 – 15 septembre 1963
(11 mois et 19 jours)

Chef de l'État	Ferhat Abbas (président de l'Assemblée nationale constituante)
Gouvernement	Ben Bella I
Prédécesseur	Benyoucef Benkhedda (président du gouvernement provisoire)
Successeur	Houari Boumédiène (indirectement)

Ministre des Affaires étrangères (intérim)

8 mai – 4 septembre 1963
(3 mois et 27 jours)

Président	<i>Lui-même</i>
Gouvernement	Ben Bella I
Prédécesseur	Mohamed Khemisti
Successeur	Abdelaziz Bouteflika

Ministre d'État Vice-président du Gouvernement provisoire de la République algérienne

19 septembre 1958 – 22 juillet 1962

Marqué par les massacres de Sétif et Guelma du 8 mai 1945 et après avoir été initié par Mohammed El Kébir qu'il remplaça alors que celui-ci était sur le point de faire l'objet d'une arrestation, Ben Bella adhère au Parti du peuple algérien (PPA) et au Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), de Messali Hadj. Il est ensuite élu conseiller municipal de sa ville en 1947⁴. Membre de l'OS dirigée par Hocine Aït Ahmed avec Rabah Bitat, pendant très longtemps, il lui a été attribué sans qu'il ne le démente, le braquage de la poste d'Oran de 1949 afin de financer le parti¹⁴, quoiqu'en réalité, Ben Bella n'ait jamais pris part à cette attaque et se trouvât à Alger^{15,16}.

En mai 1950, il est arrêté à Alger, jugé coupable, il est condamné à sept ans de prison. Il s'évade en 1952 et se réfugie au Caire auprès d'Hocine Aït Ahmed et de Mohamed Khider avec qui il formera plus tard la délégation extérieure du Front de libération nationale (FLN)¹⁷.

Un ordre d'assassinat par le Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (Sdece) est annulé au dernier moment par le gouvernement français en juillet 1956¹⁸.

Il est arrêté une deuxième fois le 22 octobre 1956 lorsque l'avion civil marocain qui le conduisait du Maroc à la Tunisie en compagnie de Mohamed Boudiaf, Hocine Aït Ahmed, Mohamed Khider et Mostefa Lacheraf est détourné par les forces armées françaises⁴. Il faillit être tué lors d'une mission française dirigé par Jacques Burgeat. Il parvint à s'échapper pendant la nuit après plusieurs heures d'intenses échanges de tirs^[réf. nécessaire].

Algérie indépendante

Libéré en 1962, après six ans d'emprisonnement et de résidence surveillée en France, d'abord à la prison de la Santé, ensuite au fort Liédot sur l'île d'Aix, puis au château de la Fessardière à Turquant et finalement au château d'Aunoy, il est le seul de ces prisonniers à répondre positivement aux offres de l'armée des frontières et de celui qui en a pris la direction Houari Boumediène. Cet accord lui permet d'obtenir le soutien de l'armée¹⁹. Il participe au congrès de Tripoli où un différend l'oppose au Gouvernement provisoire de la République algérienne (GRPA). Après les accords d'Évian, il critique en effet la légitimité du gouvernement provisoire et se heurte à Mohamed Boudiaf et Krim Belkacem.

L'armée des frontières, avec à sa tête Boumediène, entre dans Alger le 9 septembre 1962, entraînant une intensification des tractations politiques pour renverser les alliances au profit de Ben Bella. Battue militairement, l'instance civile, le GPRA, capitule sans condition. C'est le « clan d'Oujda » qui obtient le pouvoir en Algérie. Sa nature est clairement politico-militaire même si, sous l'effet de la pression de la rue, un semblant de consensus politique a été réalisé par l'intégration de quelques opposants, comme Ferhat Abbas. Sur le fond, la victoire de Ben Bella et de l'armée des frontières entérine la mainmise du pouvoir militaire, et notamment de l'état-major de l'armée des frontières, sur le pouvoir civil¹⁹. Ben Bella, lui, est rentré à Alger et s'installe à la villa Joly, l'Assemblée nationale constituante l'investit le 27 septembre 1962, par 159 voix sur 179 votants. Il devient ainsi le président du Conseil.

Cette mainmise de l'armée se manifeste dans le poids et le rôle de l'état-major de l'armée des frontières au sein du nouvel État : la Défense revient à Houari Boumediène nommé vice-président de la République, l'Intérieur à Ahmed Medeghri, Abdelaziz Bouteflika se contente du ministère de la Jeunesse¹⁹.

Ben Bella a pour objectif de construire un socialisme typiquement algérien (liens avec Cuba et la France à la fois). Il lance une réforme agraire, nationalise le commerce et l'industrie et cherche à promouvoir l'autogestion sur les conseils du révolutionnaire trotskiste Michel Pablo⁴. Il fait par ailleurs expulser du parti, de l'armée et de l'administration ses rivaux lorsqu'il devient secrétaire général du bureau politique du FLN en avril 1963. Son dauphin désigné est alors le colonel Boumediène. Après l'adoption d'une constitution, il est élu en septembre 1963 président de la République algérienne, il réduit les insurrections kabyles et les diverses oppositions politiques. Soutenue par l'Égypte et par Cuba, l'Algérie signe un accord de paix avec le Maroc lors de la guerre des sables. Il se rapproche des puissances communistes, Chine et URSS.

Partisan du panarabisme et admirateur du colonel Nasser, il organise une aide concrète aux révolutionnaires anticolonialistes africains²⁰.

Il s'oppose à Mohamed Khider, alors secrétaire général du FLN, qui souhaite que l'armée regagne les casernes. Ce dernier démissionne en avril 1963 et Ben Bella lui succède. Dans le deuxième gouvernement Ben Bella, Ahmed Kaïd et Chérif Belkacem (anciens commandants de l'armée des frontières) deviennent ministres. Houari Boumediène voit ses prérogatives étendues au poste de premier Vice-Président de la république¹⁹. Alors que l'armée renforce son pouvoir, les partisans de Ben Bella sont écartés. Le Front des forces socialistes (FFS), interdit comme les autres partis, décida le 28 septembre 1963 de mener une lutte armée contre le régime « fascisant » de Ben Bella. Bien que la nouvelle constitution, critiquée par ses adversaires politiques, lui donnât des pouvoirs renforcés, Ben Bella se trouvait de plus en plus l'otage de l'armée à laquelle il n'avait cessé de faire appel¹⁹.

Quand finalement, en 1964, inquiet des ambitions de l'armée, il se décide de mettre au pas le clan d'Oujda en procédant à l'éviction d'Ahmed Medeghri et d'Abdelaziz Bouteflika, en tentant de créer une milice populaire et de trouver un accord avec le FFS, il est déjà trop tard¹⁹.

Renversement et exil

(3 ans, 10 mois et 3 jours)

Président Ferhat Abbas
Benyoucef Benkhedda

Biographie

Date de naissance 25 décembre 1916

Lieu de naissance Maghnia (Algérie)

Date de décès 11 avril 2012

Lieu de décès Alger (Algérie)

Nationalité Algérienne

Parti politique PPA (1945-1946)
MTLD (1946-1954)
FLN (1954-1965)
MDA (1982-1997)

Religion Islam sunnite




Chefs de gouvernement algériens
Présidents de la République algérienne
démocratique et populaire



Les principaux dirigeants du FLN (de gauche à droite : Mohamed Khider, Mostefa Lacheraf, Hocine Aït Ahmed, Mohamed Boudiaf et Ahmed Ben Bella) après leur arrestation du 22 octobre 1956.



Les présidents Abdelaziz Bouteflika, Ahmed Ben Bella et Houari Boumediène (respectivement premier, troisième et quatrième à droite).



Ben Bella et Nasser en 1962

Il est renversé par le coup d'État de Houari Boumédiène le 19 juin 1965 à Alger, emprisonné jusqu'en juillet 1979, puis assigné à résidence jusqu'à sa libération en octobre 1980. Durant cette période, il épouse Zohra Sellami, le couple adopte par la suite deux filles et un garçon handicapé²¹. Zohra Sellami décédera le 23 mars 2010 à Paris à l'âge de 67 ans.

Gracié par le président Chadli Bendjedid, il s'exile en Suisse à partir de l'année 1981⁴. Il crée alors le Mouvement pour la démocratie en Algérie et se rapproche d'un autre « chef historique » exilé de la révolution algérienne, Hocine Aït Ahmed. Revenu en France, il charge Gilbert Marquis, trotskyste pabliste, de diriger des revues d'opposition au régime algérien, toutes interdites par Paris pour motif diplomatique^{22, 23}. Son avocat, Ali Mécili, est assassiné à Paris, en 1987, par la Sécurité militaire^{22, 23}.

Retour d'exil

Après son retour à Alger le 27 septembre 1990, il se retire de la vie politique et se consacre à des dossiers internationaux tels que la Palestine et l'Irak et rejoint les altermondialistes pour lutter contre « la mondialisation capitaliste »¹⁷. En 1990, il soutient fermement le régime de Saddam Hussein et prône une « alliance arabe contre l'agression occidentale en Irak ». Ainsi il déclare « *Les Algériens iront combattre, car là-bas ce sont les intérêts de tous les Arabes qui sont menacés et nous assistons à la naissance d'une croisade, une autre croisade lancée contre les peuples arabes* »²⁴.

En 1995, Ben Bella signe à Rome, avec les représentants de six autres formations et des personnalités politiques, la Plate-forme de Sant'Egidio pour la sortie de crise et pour le retour à la paix. Les signataires du « Contrat national » dit de Rome s'entendent sur un contrat politique constitué d'un ensemble d'engagements dont les plus importants sont l'alternance au pouvoir, la liberté de culte, la primauté de la loi légitime sur tout autre loi issue d'assemblées non élues légitimement, l'égalité des citoyens sans distinction d'aucune sorte, l'accession au pouvoir par des moyens pacifiques, le rejet de la violence pour se maintenir au pouvoir ou pour y parvenir.

Le 10 juin 1997, le MDA est dissous par le tribunal d'Alger²⁵.

Il continue de revendiquer la lutte contre le colonialisme occidental et pour la défense du panarabisme²⁴. Il déclare dans *Jeune Afrique* en mai 2011 : « Il faut faire l'Union du Maghreb. C'est tout à fait possible. Comment pourrais-je penser autrement alors que, même si je suis né en Algérie, même si j'ai été le chef de la rébellion algérienne, ma mère et mon père étaient tous deux marocains »²⁴. Il fait par ailleurs de l'écologie l'une de ses principales préoccupations⁴. Il déclare par ailleurs que le Sahara occidental est marocain²⁶.

En 2007, il est nommé président du groupe des Sages de l'Union africaine⁴. Par la suite, il devient membre du comité de parrainage du Tribunal Russell sur la Palestine dont les travaux ont commencé le 4 mars 2009.

Il assiste à la prestation de serment du président Abdelaziz Bouteflika pour un troisième mandat en 2009 et prône la réconciliation avec les islamistes en Algérie¹⁷.



Ahmed Ben Bella et Carlos Menem, président de la Nation argentine en 1997

Mort et funérailles

Le 4 janvier 2012, il est transféré d'urgence dans un hôpital parisien²⁷. Le 11 avril 2012, il meurt à Alger. Le gouvernement algérien décrète un deuil national de huit jours ; ses funérailles sont suivies par les plus hautes autorités algériennes et par des chefs d'État ou de gouvernement des pays voisins. En revanche, la presse algérienne relève le « silence troublant de la France officielle », l'attribuant directement, en plein cœur de la campagne présidentielle française, à une volonté de récupérer « l'électorat d'extrême droite, des Pieds-Noirs »²⁸. Il est inhumé le 13 avril 2012 à Alger au carré des Martyrs du cimetière d'El Alia.

Lors de sa mort et de ses funérailles, au niveau international, de nombreux États, personnalités, mouvements et médias se sont manifestés pour lui rendre un dernier hommage.

Le 16 avril 2012, le président de la République algérienne Abdelaziz Bouteflika annonce la publication d'un décret renommant l'aéroport d'Oran : « Aéroport international d'Oran Ahmed Ben Bella », en hommage au premier président de la République Ahmed Ben Bella²⁹.

Vie privée

En 1972, alors en captivité, il épouse la journaliste Zohra Sellami (1943-2010)³⁰.

Reconnaisances

- Croix de guerre 1939-1945 : 4 citations dont deux à l'ordre de l'Armée (2 palmes)^{31, 32}
- Médaille militaire
- Héros de l'Union soviétique le 30 avril 1964³³.
- Prix Lénine pour la paix le 30 avril 1964³³.
- Prix Kadhafi des droits de l'homme en 1995.
- Grand cordon du Wissam alaouite (Maroc) en janvier 2007³⁴.

Notes et références

- Ahmed Ben Bella, *France Culture*, « À voie nue », Séverine Labat (5 émissions de 28 minutes - mai 2005)
 - 1/5- *Les années de formation* (http://www.franceculture.fr/emission-a-voix-nue-ahmed-ben-bella-15-rediffusion-2012-07-02)
 - 2/5- *Révolutionnaire professionnel* (http://www.franceculture.fr/emission-a-voix-nue-ahmed-ben-bella-25-rediffusion-2012-07-03)
 - 3/5- *À la tête de la République Algérienne indépendante* (http://www.franceculture.fr/emission-a-voix-nue-ahmed-ben-bella-35-rediffusion-2012-07-04)
 - 4/5- *Les grandes causes défendues* (http://www.franceculture.fr/emission-a-voix-nue-ahmed-ben-bella-45-rediffusion-2012-07-05)
 - 5/5- *Réconciliateur national* (http://www.franceculture.fr/emission-a-voix-nue-ahmed-ben-bella-55-rediffusion-2012-07-06)

2. « Ahmed Ben Bella, premier président de l'Algérie, est mort » (<http://www.leparisien.fr/international/ahmed-ben-bella-premier-president-de-l-algerie-est-mort-11-04-2012-1949989.php>), sur *Le Parisien*, 11 avril 2012 (consulté le 11 avril 2012)
3. L'Algérie en guerre: Abane Ramdane et les fusils de la rébellion de Bélaïd (<https://books.google.fr/books?id=b4Vryk6jQhgC&pg=PA192&q=ben+bella+n%C3%A9+au+maroc&hl=fr&sa=X&ei=io5bT6mRB8nMhAfSkqWuBA&ved=0CEIQ6AEwAg#v=onepage&q=ben%20bella%20n%C3%A9%20au%20maroc&f=false>)
4. Ben Bella, héros de l'indépendance algérienne (https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2012/04/11/ben-bella-heros-de-l-independance-algerienne_1684031_3382.html), *Le Monde.fr* du 11/04/2012
5. Ben Bella est mort (<http://www.el-annabi.com/nationale/2116-ahmed-ben-bella-est-mort.html>)
6. (ar) « استقلال الجزائر كما يراه أحمد بن بيللا ح 1 » (<http://www.aljazeera.net/programs/pages/13a59a82-cf24-4e8b-bf03-790355402735>), sur *aljazeera.net*, 17 mai 2012 (consulté le 11 septembre 2020).
7. « Ahmed Ben Bella est un Béni Hassane » (http://www.cridem.org/C_Info.php?article=653366), sur *www.cridem.org* (consulté le 20 septembre 2015)
8. Jean-Pierre Tuquoi, « Ahmed Ben Bella : de l'organisation secrète à la présidence » (https://www.lemonde.fr/disparitions/article/2004/10/28/ben-bella_1684012_3382.html), sur *Le Monde*, 28 octobre 2004 (consulté le 10 avril 2018)
9. Joseph R. Gregory, « Ahmed Ben Bella, First President of an Independent Algeria, Dies at 93 » (<https://www.nytimes.com/2012/04/12/world/africa/ahmed-ben-bella-algerias-first-president-dies-at-93.html>) (consulté le 10 avril 2018)
10. « Ben Bella, la mort d'un indépendant », *La nouvelle République*, 12 avril 2012 (lire en ligne (<http://www.lanouvellerepublique.fr/France-Monde/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2012/04/12/Ben-Bella-la-mort-d-un-independant>))
11. Effectif - 1939/1940 (D1-se) - Ahmed Ben Bella - OM-Passion - Olympique de Marseille (http://www.om-passion.com/effectif_425_ben-bella.html)
12. Ahmed Ben Bella, « De Gaulle voyait plus loin », *L'Express*, 26 octobre 1995 (lire en ligne (http://www.lexpress.fr/actualite/politique/de-gaulle-voyait-plus-loin_491159.html)).
13. Robert Merle, *Ahmed Ben Bella*, Edició de Materials, 1965.
14. Algérie : qui était Ben Bella (http://www.lexpress.fr/actualite/monde/ben-bella-premier-president-de-l-algerie-independante_1103549.html), in *L'Express*, 11 avril 2012
15. [PDF]<https://www.liberte-algerie.com/actualite/ben-bella-a-ete-fabrique-par-les-francais-1057/pprint/1>
16. <http://lequotidienalgerie.org/2012/01/04/la-preparation-du-hold-up-de-la-poste-doran-en-1949/>
17. Décès de Ahmed Ben Bella, premier président de l'Algérie (https://www.lemonde.fr/afrique/article/2012/04/11/deces-d-ahmed-ben-bella-pr-emier-president-de-l-algerie_1683996_3212.html), *Le Monde.fr* avec AFP du 11/04/2012
18. Jacques Follorou, « De 1956 à 1962, la France a ordonné à ses services secrets d'assassiner des citoyens français » (https://www.lemonde.fr/international/article/2020/09/25/de-1956-a-1962-la-france-a-ordonne-a-ses-services-secrets-d-assassiner-des-citoyens-francais_6053582_3210.html), sur <https://www.lemonde.fr>, *Le Monde*, septembre 2020 (consulté le 25 septembre 2020) : « Parmi les missions annulées figurent, en particulier, celle prévue, en juillet 1956, d'assassiner Ahmed Ben Bella, le chef du FLN, au Caire, avec « une arme silencieuse dans la rue ». Un « ordre gouvernemental » viendra interrompre l'opération au dernier moment. La volonté de se débarrasser des leaders du FLN existait, certes, depuis mai 1955, comme l'avaient raconté, en 1985, Roger Faligot et Pascal Krop dans leur livre *La Piscine*. Les services secrets français 1944-1984 (Seuil). Mais la preuve écrite est désormais sur la place publique. Ben Bella, avec quatre chefs politiques du FLN, sera finalement kidnappé, le 22 octobre 1956, lors du détournement de l'avion qui les transporte. »
19. Abdelkader Yefsah, L'armée et le pouvoir en Algérie de 1962 à 1992 (https://www.persee.fr/doc/remmm_0997-1327_1992_num_65_1_1556), *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, Année 1992, 65, pp. 77-95
20. Saïd Bouamama, *Figures de la révolution africaine*, La Découverte, 2017
21. « Ahmed Ben Bella : une personnalité réservée et pudique - JeuneAfrique.com », *JeuneAfrique.com*, 13 avril 2012 (lire en ligne (<http://www.jeuneafrique.com/176533/politique/ahmed-ben-bella-une-personnalit-r-serv-e-et-pudique/>))
22. Serge Marquis, Gilbert Marquis, mon père… (<https://blogs.mediapart.fr/blog/serge-marquis/090215/gilbert-marquis-mon-pere>), *Médiapart*, 9 février 2015
23. Mohammed Harbi, Gilbert Marquis (http://abonnes.lemonde.fr/disparitions/article/2015/02/11/gilbert-marquis_4574110_3382.html), nécrologie du *Monde*, 11 février 2015
24. L'Algérie en deuil d'Ahmed Ben Bella (<http://www.lefigaro.fr/international/2012/04/11/01003-20120411ARTFIG00664-l-algerie-en-deuil-d-ahmed-ben-bella.php>), Patrick Bèle, *Le Figaro.fr*, 11 avril 2012
25. « Algérie: l'ancien parti de Ben Bella dissous » (http://www.liberation.fr/amphtml/planete/1997/06/12/algerie-l-ancien-parti-de-ben-bella-dissous_207209), sur *Liberation* (consulté le 12 juin 1997)
26. liberte-algerie.com, « Le testament marocain de Ben Bella: Toute l'actualité sur liberte-algerie.com » (<https://www.liberte-algerie.com/actualite/le-testament-marocain-de-ben-bella-107489/print/1>), sur <http://www.liberte-algerie.com/> (consulté le 21 décembre 2019).
27. Chadli Bendjedid et Ahmed Ben Bella hospitalisés à Paris (<http://www.lematindz.net/news/6878-chadli-bendjedid-et-ahmed-ben-bella-hospitalises-a-paris.html>). *Le Matin* du 5 janvier 2012.
28. « Mort d'Ahmed Ben Bella : le silence troublant de la France officielle », *Le Matin*, 13 avril 2012 (lire en ligne (<http://www.lematindz.net/news/7830-mort-de-ahmed-ben-bella-le-silence-troublant-de-la-france-officielle.html>)).
29. "L'aéroport international d'Oran Essenia baptisé du nom d'Ahmed Ben Bella ", sur le site d'Algérie Presse Service. (<http://www.aps.dz/L-aeroport-international-d-Oran.html>) Consulté le 16/04/2012.
30. « Hommage unanime à Zohra Sellami – JeuneAfrique.com » (<https://www.jeuneafrique.com/197703/politique/hommage-unanime-zohra-sellami/>), sur *JeuneAfrique.com* (consulté le 20 avril 2019)
31. Robert Merle, *Ahmed Ben Bella*, Edició de Materials, 1965, p. 59
32. Texte d'une citation à l'ordre de Corps d'armée décernée lors de la Campagne d'Italie : « Sous-officier de renseignements d'un courage exemplaire. Au cours de l'attaque des 12 et 13 janvier, a sans cesse stimulé les tirailleurs de sa section par son audace et son exemple. A rempli de nombreuses missions de liaison, malgré les bombardements et les tirs d'armes automatiques. Toujours volontaire pour relever les blessés et les panser quand il n'avait pas d'autre mission. Le 14 décembre 1943, avait relevé lui-même d'un champ de mines exposé aux vues et aux tirs de l'ennemi le corps d'un tirailleur de sa compagnie. », Ordre général No 35, du 9 mars 1944, signé par le futur maréchal Juin.
33. (ru)Héros de l'Union soviétique №11221 (http://www.warheroes.ru/hero/hero.asp?Hero_id=1069) Consulté le 7 décembre 2012 sur warheroes.ru
34. Saïd Kacem, « Ben Bella décoré par Mohammed VI : Il a été destinataire du Wissam alaouite », *L'Expression*, 20 janvier 2007 (lire en ligne (<http://www.djazairiss.com/fr/lexpression/40279>), consulté le 28 décembre 2016)

Voir aussi

Bibliographie

- Gérard Streiff, *Ben Bella et la Libération de l'Algérie*, Paris, Éditions Oskar, 2011 (ISBN 2-3500-0798-7)
- Robert Merle, *Ahmed Ben Bella*, Paris, Éditions Gallimard, 1965 (ISBN 2-0702-4420-2)
- Yves Courrière, *La Guerre d'Algérie 1954-1957 Tome 1*, Paris, Éditions Fayard, 2001 (ISBN 2-21361-118-1)
- Yves Courrière, *La Guerre d'Algérie 1957-1962 Tome 2*, Paris, Éditions Fayard, 2001 (ISBN 2-21361-121-1)

Articles connexes

- Guerre d'Algérie
- Liste des chefs d'État de l'Algérie
- Liste des chefs du gouvernement algérien
- Liste des gouvernements algériens

Liens externes

- « Quelques heures avant : Ben Bella » (https://www.ina.fr/video/CAF91030086/index.fr.html) [vidéo], sur *ina.fr*, *Cinq colonnes à la une*, RTF, 2 juillet 1965
- Notices d'autorité :

Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/100298032) - International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000121453402) -

Sur les autres projets Wikimedia :
Ahmed Ben Bella (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ahmed_Ben_Bella?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

- Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12589178b) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12589178b)) · Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/050118706) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n83026116) · Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/118658123) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p072828374) · Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A1817632X) · Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%202013047415) · WorldCat Id (https://www.worldcat.org/identities/lccn-n83026116) · WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n83-026116)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :

Brockhaus Enzyklopädie (https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/ben-bella-ahmed) · *Deutsche Biographie* (http://www.deutsche-biographie.de/118658123.html) · *Dizionario di Storia* (http://www.treccani.it/enciclopedia/ahmed-ben-bella_(Dizionario-di-Storia)) · *Encyclopædia Britannica* (https://www.britannica.com/biography/Ahmed-Ben-Bella) · *Encyclopædia Universalis* (https://www.universalis.fr/encyclopedie/ahmed-ben-bella/) · *Gran Enciclopèdia Catalana* (https://www.enciclopedia.cat/EC-GEC-0009029.xml) · *Hrvatska Enciklopedija* (http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=6834) · *Munzinger Archiv* (https://www.munzinger.de/search/go/document.jsp?id=00000007408) · *Proleksis enciklopedija* (https://proleksis.lzmk.hr/11755) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/Ahmed_Ben_Bella)
- Ressource relative au sport : FootballDatabase (https://www.footballdatabase.eu/fr/joueur/details/42031)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ahmed_Ben_Bella&oldid=185756055 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 24 août 2021 à 02:35.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité

À propos de Wikipédia

Avertissements

Contact

Développeurs

Statistiques

Déclaration sur les témoins (cookies)